



Avec sa propre scie, le garde forestier valaisien et responsable d'exploitation Julien Zufferey affiche des succès économiques. Photos: Mischa Hauswirth

## Récolter et scier son propre bois en faveur d'un marché local

*Donner plus d'importance à sa propre forêt a été, dès le début, la volonté des propriétaires forestiers de Sierre et de la Noble-Contrée. Grâce à leur propre scierie, ils parviennent à préparer et à vendre le bois eux-mêmes (valorisation). Un bel exemple de marketing direct.*

Mischa Hauswirth\* | Julien Zufferey, garde forestier et responsable d'exploitation à Sierre, en est convaincu: son concept d'exploitation du bois serait également couronné de succès dans d'autres régions de Suisse. En particulier là où, lors d'une récolte ou d'un éclaircissage, l'épicéa, le sapin et le mélèze sont en nombre. Seule une variété d'arbres n'a pas encore fait ses preuves comme espéré: «Malheureusement, le sapin

n'est pas vraiment jaugé à sa juste valeur sur le marché», constate Julien Zufferey, alors que justement, le manque d'appréciation du sapin par les scieurs a été un argument supplémentaire pour l'achat d'une scie.

Entre l'autoroute Brigue-Genève et la gare CFF, c'est sur 12 000 m<sup>2</sup>, dans la zone industrielle de la commune de Sierre, que s'étend l'entreprise Triage forestier de Sierre/Noble-Contrée. La scierie, déjà sur place, avait été acquise par le triage forestier il y a plusieurs années. «Elle fonctionne de janvier à décembre», dévoile Julien Zufferey. Nous scions environ 2000 m<sup>3</sup> de bois

par an pour un chiffre annuel d'environ 650 000 francs, ce qui représente une part importante du chiffre d'affaires global.

La particularité de ce modèle commercial est que la scierie de Sierre se fournit presque exclusivement en bois provenant de ses propres forêts. En cas de besoin, des douglas sont achetés en plus. Le bois externe à l'exploitation provient principalement du canton de Vaud. «Le modèle commercial est proche du marché. Et étant donné que le domaine est principalement constitué d'essences de conifères, le réapprovisionnement est garanti», explique le responsable

en ajoutant qu'en ce qui concerne la qualité, les exigences sont les mêmes que pour le marché du bois.

### Petite scie, grands effets

Toutes les longueurs et tous les diamètres de sylviculture ne conviennent pas au type de scie utilisé ici, avec une limite technique de 11 mètres pour la longueur des troncs et de 110 centimètres pour leur diamètre. L'équipe forestière du triage s'efforce donc de limiter à 4 ou 5 mètres la longueur des troncs traités en forêt, contrainte de lon-

après le processus de sciage proprement dit et quel est le degré de mécanisation de chacune d'elles.

Ceci concerne par exemple l'entreposage du bois, la préparation et les possibilités de chargement des véhicules de transport. A Sierre, le bois scié n'est pas entreposé par des robots, mais transporté à l'aide d'un chariot élévateur vers un lieu de stockage couvert. Car ici, l'offre de bois provenant de l'exploitation forestière de Sierre et Noble-Contrée a toute sa place sur le marché local. Les clients réguliers sont des entreprises régionales de construction et de génie civil, ainsi que des entreprises actives dans le secteur de la couverture-étanchéité. A cela s'ajoutent les paysagistes et des communes qui ont besoin de bois de construction. Le Triage forestier Sierre et Noble-Contrée scie pour le compte d'autres exploitations forestières et de particuliers.

*«Nous scions quelque 2000 m<sup>3</sup> de bois par année.»*

Julien Zufferey

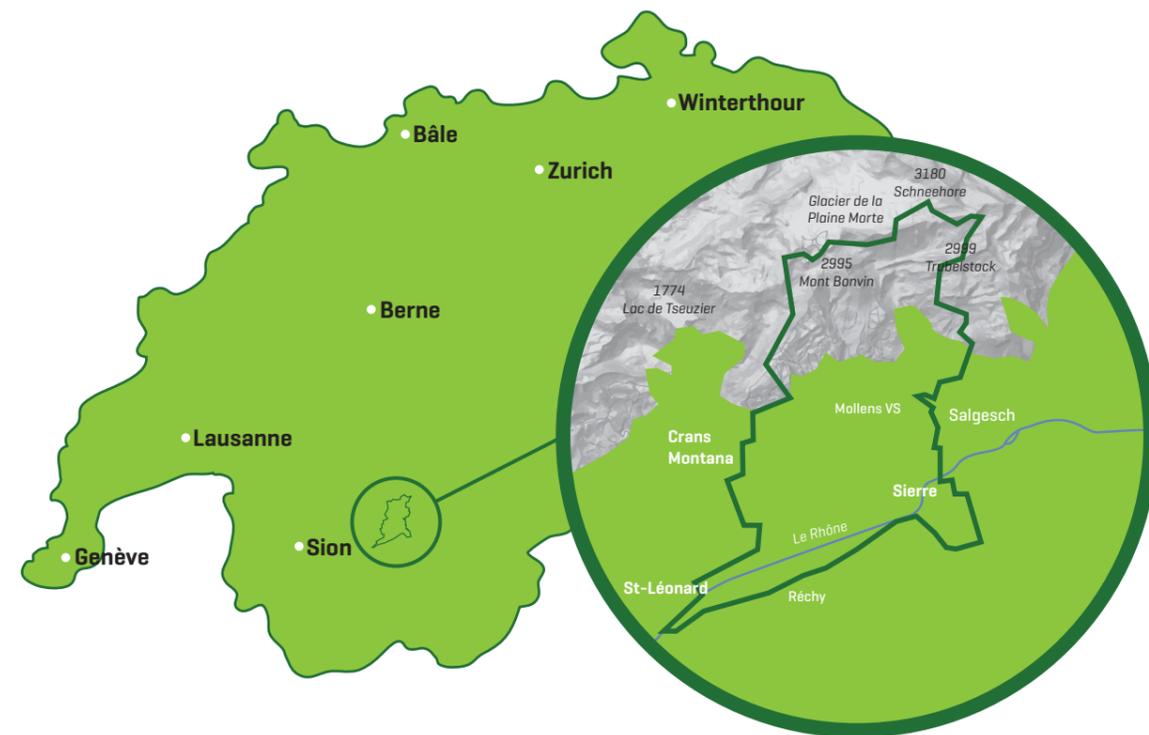
guez déjà imposées par les dessertes forestières.

Quant à la question des dimensions des troncs utilisés, le garde forestier relève qu'il est important de savoir quelles sont les étapes de travail qui restent à accomplir

Julien Zufferey estime qu'il serait intéressant, pour les adhérents à ce modèle d'entreprise, de réfléchir à une coopération entre plusieurs propriétaires forestiers de la région. D'une part, par rapport aux coûts d'investissement représentés, et, d'autre

### BREF APERÇU

Julien Zufferey, garde forestier et responsable d'exploitation à Sierre, rappelle que son prédécesseur, Michel Schlafli, a acquis cette scie pour valoriser le bois issu de ses propres forêts. Ensuite, le propriétaire forestier peut vendre son bois à un prix plus élevé et peut ainsi agir en faveur de meilleurs revenus. L'exploitation Triage forestier Sierre/Noble-Contrée gère 2500 hectares de forêt dans le Valais central, dans la région de Sierre. Une petite partie de cette surface est constituée de forêts privées, alors que les bourgeoisies en possèdent la majeure partie, classée du reste en forêt de protection. Le Triage forestier de Sierre/Noble-Contrée exploite annuellement 36 hectares de forêt de protection. Quelque 2500 m<sup>3</sup> de bois sont prélevés chaque année, avec comme essences principales le mélèze, l'épicéa et le sapin. Le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise, avec l'apport de la scie, s'élève à environ 650 000 francs. Grâce à une installation photovoltaïque de 460 m<sup>2</sup>, l'exploitation est autosuffisante quant à sa production d'électricité.

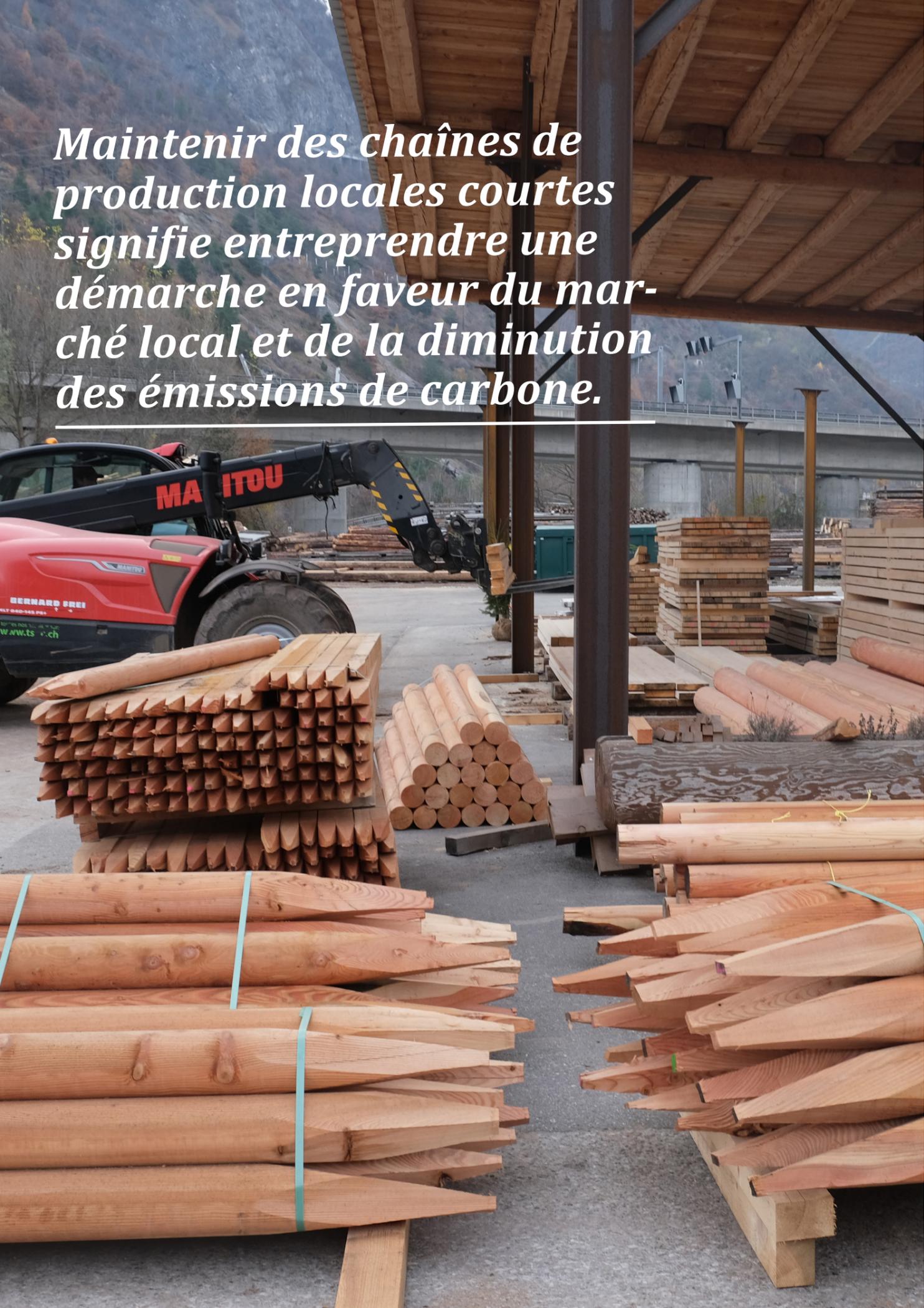


Le modèle économique avec la scie de l'exploitation forestière de Sierre/Noble Contrée est applicable dans d'autres régions.

Carte: ForêtSuisse

\*Mischa Hauswirth est, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022, rédacteur en chef des revues «WALD und HOLZ» et «LA FORÊT».

# Maintenir des chaînes de production locales courtes signifie entreprendre une démarche en faveur du marché local et de la diminution des émissions de carbone.



part, en raison de l'offre de bois.

Mais malgré un modèle d'entreprise qui fonctionne bien, Julien Zufferey sait qu'il n'est pas et ne peut pas être un acteur de premier rôle dans le secteur de la scierie. C'est pourquoi il se considère uniquement comme un fournisseur qui utilise un produit ciblé, réduisant ainsi la chaîne des ressources selon la devise «Production écologique locale». Le bois ainsi récolté et transformé est une contribution importante au débat sur la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> et la neutralité climatique, et démontre clairement l'effet positif de l'exploitation des forêts.

## Un investissement aux fruits précoces

Afin d'accroître plus encore le bilan écologique régional, l'exploitation forestière a installé, en 2020, des panneaux solaires sur le toit de son bâtiment principal. L'électricité produite sur environ 460 m<sup>2</sup> a suffi à alimenter la scierie toute l'année et le surplus a également pu être injecté dans le réseau électrique. Ceci rapporte une manne supplémentaire, réduit fortement la facture d'électricité et diminue les coûts. «L'investissement a vite été rentabilisé», se réjouit Julien Zufferey.

La scierie produit surtout des poutres, des planches, tous des articles standards. Les poutres de 8 à 12 centimètres de largeur et de 4 mètres de longueur sont particulièrement demandées. Outre le bois de construction, l'exploitation offre d'autres sous-produits de scierie comme du bois de cheminée, de chauffage ou de la sciure.

Ce système d'exploitation serait-il également applicable à d'autres régions de Suisse? Pour Julien Zufferey, le oui l'emporte clairement. Toutefois, certaines conditions devront être remplies pour qu'une telle scierie puisse être rentable. Il faut commencer par une étude sérieuse du marché. Qui seraient les acheteurs potentiels? Où seraient-ils domiciliés? Comment pourraient-ils être approvisionnés ou quelle chaîne d'approvisionnement serait envisageable?

Ensuite, pour quels volumes et essences y aurait-il un marché? Ces acheteurs potentiels seraient-ils également disposés à faire partie d'une nouvelle chaîne locale de valeurs? De plus, des facteurs tels que les impôts, le niveau des salaires et la main-d'œuvre disponible peuvent influencer la décision d'exploiter une telle scierie.

## Élément décisif: la place disponible

Pour pouvoir exploiter une scierie, il faut



Une scierie modeste permet de proposer du bois en quantité sur le marché local.

disposer d'un espace de stockage de bois suffisant, également pour les troncs livrés. Le futur exploitant de scierie doit également réfléchir à la disponibilité du personnel et à une éventuelle augmentation des effectifs. «Pour faire fonctionner une scierie, même petite ou mobile, il faut du personnel en conséquence», complète Julien Zufferey.

Le chef d'exploitation sait que les travaux en rapport avec la scierie ne peuvent être considérés comme de simples tâches supplémentaires pour l'équipe forestière ou les employés. Cela ne fonctionne pas. L'entreprise Triage forestier Sierre/Noble-Contrée a donc engagé un scieur, assisté de deux collaborateurs. Ce trio s'occupe de la scierie au sens strict, c'est-à-dire tout ce qui concerne la scie et son utilisation.

Deux autres collaborateurs sont chargés de veiller à ce que l'alimentation de base pour la scierie soit optimale et que les produits finaux soient immédiatement retirés et stockés après le processus de sciage. Le responsable ajoute que le personnel forestier peut être affecté à des travaux autour de la scierie, mais qu'en principe, il se trouve

dans la forêt, au début de la chaîne d'approvisionnement et est responsable de la mise à disposition et de la préparation des troncs.

Au bout du compte, Julien Zufferey voit

*«Les intéressés à ce modèle économique devraient se baser sur la coopération.»*

Julien Zufferey

plus d'avantages que d'inconvénients et la démarche de Sierre est de tout faire en faveur d'un produit local en s'engageant dans du marketing direct.

L'expérience des dernières années prouve qu'une exploitation forestière entrant dans de nouveaux secteurs grâce à la scierie s'ouvre de nouveaux débouchés. «Pour durer, il faut être prêt à être ultra-flexible», sourit Julien Zufferey. «La plupart du temps, les commandes doivent pouvoir être effectuées très rapidement.» ■

## DÉVELOPPEMENT DE LA DÉCOUPE DE BOIS ROND DANS LES SCIERIES SUISSES

Les chiffres-clés de l'Office fédéral de la statistique (OFS) montrent qu'en 2002, 2 274 114 m<sup>3</sup> de bois rond ont été sciés et récoltés. En 2017, le creux de la vague avait été atteint, avec 1 783 548 m<sup>3</sup>. En 2020, le chiffre remontait à 1 946 049 m<sup>3</sup>. Les 1,9 million de m<sup>3</sup> récoltés se divisent en 60% de bois scié et en 40% de bois résiduel, utilisé par exemple comme matière première pour le bois-énergie ou la composition de panneaux, ou encore dans l'industrie du papier et de la pâte à papier.

IMPRESSUM

# LA FORÊT

Revue spécialisée dans le domaine de la forêt et du bois | paraît 11 fois par an

ISSN 0015-7597

Editeur

 **ForêtSuisse**  
Association des propriétaires forestiers

Président: Daniel Fässler  
Directeur: Markus Brunner  
Responsable d'édition: Urs Wehrli

**Rédaction/Administration:**  
Rosenweg 14  
CH-4502 Soleure  
T +41 32 625 88 00  
F +41 32 625 88 99  
laforet@foretsuisse.ch

Réd. en chef: Fabio Gilardi [fg]  
[fabio.gilardi@foretsuisse.ch](mailto:fabio.gilardi@foretsuisse.ch)

Réd. adjoint: Alain Douard [ad]  
[alain.douard@foretsuisse.ch](mailto:alain.douard@foretsuisse.ch)

Ferdinand Oberer [fo], rédacteur  
[ferdinand.oberer@waldschweiz.ch](mailto:ferdinand.oberer@waldschweiz.ch)

Walter Tschannen [wt], rédacteur  
[walter.tschannen@waldschweiz.ch](mailto:walter.tschannen@waldschweiz.ch)

Reto Rescalli [rr], rédacteur  
[reto.rescalli@waldschweiz.ch](mailto:reto.rescalli@waldschweiz.ch)

**Annonces:**  
Agripromo, Ulrich Utiger  
Sandstrasse 88  
CH-3302 Moosseedorf (BE)  
T +41 79 15 44 01  
F +41 31 859 12 29  
[agripromo@gmx.ch](mailto:agripromo@gmx.ch)  
[www.agripromo.ch](http://www.agripromo.ch)

**Abonnements:**  
Maude Schenk  
[maude.schenk\[at\]foretsuisse.ch](mailto:maude.schenk[at]foretsuisse.ch)

**Prix de vente:**  
Abonnement annuel: Fr. 89.-  
Prix pour apprentis,  
étudiants, retraités et groupes Fr. 59.-  
Pour l'étranger Fr. 118.- ou euros 98.-

**Tirage:**  
1603 ex. [REMP / CS septembre 2019]

**Impression:**  
Stämpfli SA, Wölflistrasse 1,  
CH-3001 Berne

La reproduction des articles est autorisée uniquement avec l'accord de la rédaction. Mention des sources obligatoire



imprimé en  
suisse

Label de qualité du groupe presse spécialisée de l'Association de la presse suisse

# CET ARTICLE EST TIRÉ DE

Le mensuel suisse de la forêt et du bois

# LA FORÊT



Oui, je m'abonne à LA FORÊT [onze numéros par an]

Entreprise

Nom / Prénom

Profession

Rue

NPA / Lieu

Téléphone / Courriel

Vous pouvez imprimer cette page, découper le coupon et l'envoyer par la poste à:  
**Service abonnements, LA FORÊT, ForêtSuisse, Rosenweg 14, CH-4502 Soleure**  
ou utiliser le bulletin d'abonnement en ligne sur [www.laforet.ch](http://www.laforet.ch)